



*Le Petit
Chaperon rouge*



La maman



Le loup



La mère-grand



Le chasseur

Le Petit Chaperon rouge

Adapté par Anne Royer • Illustré par Céline Chevrel























Il était une fois, une petite fille qui toujours portait un petit chaperon rouge. Comme il lui allait à ravir, on avait fini par la surnommer « le Petit Chaperon rouge ».



Un jour, sa mère-grand vint à tomber malade. La maman du Petit Chaperon rouge lui fit cuire une galette, et appela sa fille :

- Va prendre des nouvelles de ta mère-grand et porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre.



La fillette prit son panier et s'en alla vers la forêt. Là, bien sûr, elle rencontra le loup. Il eut envie de la manger sur-le-champ, mais comme des bûcherons travaillaient tout près, il préféra faire semblant d'être aimable.



- Alors Petit Chaperon rouge, où t'en vas-tu d'un pas si vif ? demanda-t-il.
- Je vais chez m mère-grand qui est malade, répondit la petite.
- Et où habite-t-elle cette mère-grand ? demanda encore le loup.
- De l'autre côté du moulin que tu aperçois là-bas, expliqua la fillette.
- Je vois deux chemins qui mènent chez elle. Faisons un jeu, dit le loup. Je prends celui-ci et toi celui-là. Nous verrons bien qui de nous deux saluera mère-grand le premier.



Le Petit Chaperon rouge n'eut pas le temps de répondre que le loup était déjà parti. En chemin, elle joua avec les papillons, cueillit des noisettes et fit un bouquet de fleurs.

Quant au loup, qui avait choisi le chemin le plus court, il courut à en perdre haleine jusqu'à la maison de mère-grand. Une fois arrivé, il toqua à la porte.

- Qui est là ? demanda mère-grand.
- C'est moi, votre Petit Chaperons rouge, dit le loup en changeant sa voix. Je vous apporte une galette et un petit pot de beurre.



- Tire la chevillette et la bobinette cherra,
répondit mère-grand.

Le loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il aperçut tout de suite mère-grand couchée dans son lit et se jeta sur elle pour l'avaler tout entière.



Quelques instants plus tard, le loup se rendit compte qu'il avait encore très faim. Une mère-grand, ça ne remplit pas vraiment un estomac de loup affamé ! Il eut alors une idée : le Petit Chaperon rouge allait bientôt arriver et il serait là pour l'accueillir ...



Il passa les habits de mère-grand et attendit.
Bientôt, on toqua à la porte.

- Qui est là ? demanda le loup d'une voix chevrotante.
- C'est moi, votre Petit Chaperon rouge.
- Tire la bobinette et la chevillette cherra, répondit-il.



Comme le Petit Chaperon rouge entra, le loup se cacha sous les couvertures.

- Pose ton panier et viens me rejoindre dit-il.
Lorsqu'elle s'étendit sur le lit, la fillette fut bien surprise.

- Mais mère-grand, comme vous avez de grands bras !



- C'est pour mieux te serrer contre moi mon enfant...
- Mais mère-grand, comme vous avez de grandes jambes !
- C'est pour mieux courir mon enfant...
- Mais mère-grand, comme vous avez de grandes oreilles !
- C'est pour mieux t'écouter mon enfant...
- Mais mère-grand, comme vous avez de grands yeux !
- C'est pour mieux te voir mon enfant...
- Mais mère-grand, comme vous avez de grandes dents !
- Ça, c'est pour mieux te croquer mon enfant !

A ces mots, le loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge, la dévora et, rassasié, s'endormit.

Un chasseur, passant par là, entendit d'énormes ronflements.

« Qu'a donc mère-grand à ronfler ainsi ? » se dit-il. Intrigué, il entra dans la maison. Lorsqu'il vit le loup allongé, le chasseur comprit tout. Se disant qu'il y avait peut-être encore quelque chose à faire, il prit de grands ciseaux et ouvrit le ventre de l'animal. Mère-grand et la fillette en sortirent saines et sauves !

Le Petit Chaperon rouge, encore toute tremblante de peur, promit alors que plus jamais elle ne parlerait à un loup, même s'il savait se montrer gentil !

